

<https://divergences.be/spip.php?article3926>



# Jabhat al-Nusra et la révolution syrienne

- Aujourd'hui - 2025 - janvier 2025 - Syrie, la question islamiste -

Date de mise en ligne : dimanche 29 décembre 2024

---

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

---

## [origine](#)

Pendant la trêve, un autre aspect de la révolution a refait surface : le conflit entre les activistes et Jabhat al-Nusra. Ce conflit a atteint son apogée en 2015, lorsque des activistes des médias ont été arrêtés à Kafranbel, et en octobre 2015, lorsqu'une manifestation a émergé contre le groupe à Maarat al-Nouman. Les manifestants ont scandé : "Notre révolution était pacifique comme un rameau d'olivier, et vous l'avez volée".

Jabhat al-Nusra, la branche d'Al-Qaïda en Syrie, n'a pas été et ne pourra jamais être unie au peuple syrien dans sa lutte pour la liberté et la démocratie. Si les apologistes affirment que Nusra est différent de Da'esh dans son idéologie et ses actions sur le terrain, la réalité est que leurs objectifs ne ressemblent en rien aux idéaux de liberté et de démocratie pour les Syriens.

Aujourd'hui, le nombre de Syriens conscients du danger que représente Nusra est le plus élevé depuis qu'al-Nusra est entré en scène en 2012, prétendant protéger l'opposition contre Assad. Si, auparavant, de nombreux Syriens ont pu sympathiser avec Nusra, l'extrémisme de leur projet a depuis été mis en évidence. 104 manifestations ont été enregistrées le vendredi de la révolution continue, sans slogans militants ou sectaires. Il n'y a pas eu d'appel à la haine et les tables ont été retournées contre les islamistes qui avaient utilisé le ressentiment populaire à leur avantage. À Maarat al-Nouman, Idlib, le vendredi de la révolution continue a conduit à l'arrestation de plusieurs manifestants par al-Nusra, qui a également déchiré les drapeaux de la révolution. La réaction de nombreux membres de la société civile et du public a été marquée par la colère et le mécontentement.

### **Les affrontements et la prise de contrôle**

Vendredi (11 mars 2016), des manifestations intitulées "Le renouvellement de notre vœu" ont eu lieu à Maarat al Nouman pour demander à al-Nusra de libérer Humam Hazir, l'un des activistes détenus une semaine auparavant. Al-Nusra a réagi en faisant irruption dans la manifestation avec ses motos et en tentant de disperser les manifestants. Les meneurs de la manifestation ont remplacé les slogans anti-Assad par des slogans en faveur de l'unité syrienne, afin de limiter l'incident.

Par la suite, Nusra a attaqué le quartier général de la division 13 de la FSA à Maarat al-Nouman pour tenter de prendre le contrôle de la ville, suivant en cela le manuel de Daesh qui consiste à attaquer les villes contrôlées par l'opposition armée. "Ils sont entrés, brigade après brigade, jusqu'à ce qu'ils puissent prendre le contrôle du village par eux-mêmes. Après un certain temps, ils ont commencé à patrouiller dans les rues d'Idlib et de sa campagne, et à exécuter ceux qu'ils jugeaient coupables", selon Mizar Matar.

### **Les différents types d'al-Nusra**

Ce n'est pas seulement la population syrienne en général qui a sympathisé avec al-Nusra à ses débuts, mais un certain nombre d'intellectuels qui ont trouvé en elle une alliance nécessaire mais temporaire pour renverser le régime. Ils ont oublié l'histoire sanglante des islamistes, qui forgent ces alliances pour prendre le dessus et exclure. (Dans ces milieux islamistes, le pluralisme est finalement l'ennemi de la liberté des peuples. Quant à al-Nusra, sa seule idéologie est de "combattre l'opposition, voler ses armes, plutôt que de combattre le régime et ses milices. Ils ne font que des performances et des démonstrations de force et considèrent les villes libérées comme leur propriété.

Ils considèrent que leur spécialité est d'arrêter les manifestations contre Assad et de les disperser, de manquer de respect au drapeau de l'indépendance et d'arrêter les militants, tout en affirmant que Daesh est leur frère", écrit Mujahid Alshami.

Nusra n'est pas seulement un mouvement politique qui peut être toléré par la communauté, car il y a une différence "entre le mouvement salafiste général, qui a le droit de s'exprimer dans le cadre national, et le mouvement salafiste fasciste dirigé par Al-Qaïda et d'autres organisations similaires, qui ciblent les minorités et les musulmans", écrit Imad Abbar.

Pendant l'attaque de la manifestation à Maarat al Nouman/Source : Facebook de Mizar Mattar

L'expulsion de Nusra en Syrie est une chose à laquelle la majorité des Syriens est favorable. "Le peuple syrien a rejeté leurs idées dans leurs bannières, malgré la publicité et la propagande qu'al-Nusra a diffusées en Syrie au cours des quatre dernières années, appelant à la guerre sainte et à l'extermination des "Nusayris", ainsi qu'à l'application de la loi religieuse. Le peuple syrien a rapidement découvert que ces slogans ne sont pas différents de ceux concernant la seule nation arabe", écrit Rami Sweidan.